

PONTARLIER Insertion

David, un avenir pas à pas

Arrivé sur le territoire français il y a deux, David Ngiangu Zola a trouvé ses marques à Pontarlier. Malgré les difficultés, il tente, jour après jour, de justifier la confiance qui lui a été accordée.

« J'ai rarement vu un jeune aussi appliqué et dynamique. » Conducteur de travaux à EPPI ADMR, Raphaël Duquet ne tarit pas d'éloges à propos de David Ngiangu Zola, le jeune apprenti qu'il supervise : « Les remontées par rapport à son travail sont toutes positives. Sur les chantiers, ses encadrants le considèrent comme un salarié. Il en a déjà les compétences. » L'homme a été bluffé par ce gamin de 18 ans. Dont il connaît le parcours singulier. Ou du moins une partie.

David Ngiangu Zola arrive en France en 2015, à Besançon. À 16 ans, le voilà dans un pays dont il ne connaît rien, surtout pas la langue. Son pays d'origine, la République démocratique du Congo (l'ancien Congo belge) est pourtant francophone. « Mais j'ai vécu en Angola, je parlais seulement portugais quand je suis arrivé », précise David.

Reconnu « MNA » - mineur non accompagné - par l'État après les vérifications d'usage, il bénéficie alors des dispositions relatives à la



David apprend le métier de peintre en bâtiment à l'EPPI ADMR. Photos Anthony LAURENT

protection de l'enfance. « Je suis resté à Besançon, quatre jours, dans un appartement avec deux autres jeunes. Et puis une place s'est libérée à la Maison Marguet », se souvient-il.

CAP Peinture puis un Bac Pro

Et voilà comment David s'est retrouvé à Pontarlier, parmi de jeunes Français en difficulté et d'autres immigrants. Francophones. « Pas le choix, mon cerveau a été obligé de s'y mettre ! Google traduction, j'en ai eu marre », sourit David, qui passe son temps à lire des livres, offerts notamment par des bonnes âmes de la Croix-Rouge rencontrées lors d'un stage. Aujourd'hui, il s'exprime facilement, « mais je suis inscrit quand même en cours du soir ».

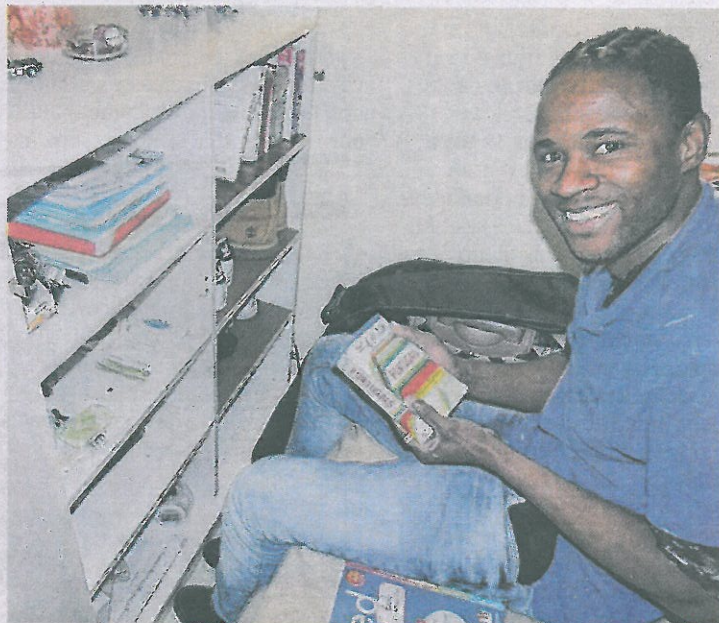
Après avoir mis de côté ses ambitions d'électricien - « trop dangereux, comme je ne comprenais pas un mot à l'époque... » - il choisit

une formation de peintre en bâtiment. Avec un contrat signé auprès d'EPPI ADMR. « Nous accueillons habituellement des demandeurs d'emploi, détaille Pascale Philipps, la directrice de l'entreprise. Nous n'avions jamais pris d'apprentis, jusqu'à David. Il a fallu convaincre le conseil d'administration. » Sans regret donc.

L'obtention de son CAP (certificat d'aptitude professionnel) au CFA (centre de formation des apprentis) Vauban de Besançon ne fait guère de doute. « Avec nous, il touche à tout : faïencerie, carrelage, isolation, etc., assure Raphaël Duquet. C'est un vrai plus pour ses connaissances. Et ça se répercute à l'école. »

Un passé à oublier

En dehors de sa formation, il s'est acclimaté à la vie pontarlierienne (voir encadré). D'autant plus qu'il vient d'emménager dans son pro-



David passe une partie de son temps à lire des livres pour parfaire son français.

pre appartement. Sans dénigrer les deux années passées à la MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social) Maison André-Marguet : « J'ai appris beaucoup de choses, connu beaucoup de gens là-bas. Comme mon "papa", Monsieur Angiulli (le directeur, N.D.L.R.). »

Le seul moment où il perd son sourire, c'est lorsqu'on lui demande de raconter sa vie "d'avant". Refus poli à la clé : « Je n'en parle pas... c'est choquant. Trop de mauvais souvenirs. »

Le passé est à oublier, l'avenir à construire. Mais David ne se projette pas bien loin : « Mon souhait ?

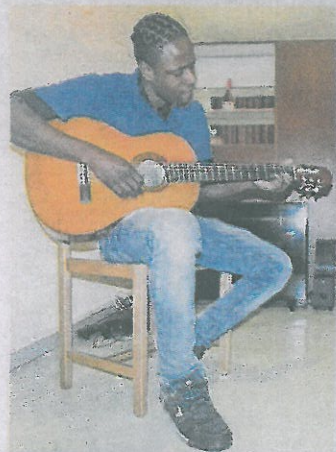
Terminer mes études. Chaque chose en son temps. » « Je le vois bien monter sa boîte, à terme, assure de son côté son maître d'apprentissage. Il en a les compétences et ça collerait à son tempérament. Au niveau relationnel, il est top. »

Après le CAP, David Ngiangu Zola va démarrer un Bac Pro sur deux ans, dans le cadre de son projet personnalisé avec la Maison Marguet. Et toujours sous l'égide, a priori, d'EPPI ADMR. David est motivé comme jamais. Et il sait que son statut ne lui permet aucune erreur de parcours.

Anthony LAURENT

« Mon souhait ? Terminer mes études. » David Ngiangu Zola

Sur scène à Marseille devant 300 personnes



Le jeune homme a trouvé de quoi assouvir sa passion pour la musique à la Maison Marguet.

Référent de David Ngiangu Zola, « comme des six autres jeunes MNA suivis par la Maison Marguet », Chafik Zaghdoudi intervient notamment pour faciliter les démarches auprès de l'administration. Pour David, majeur désormais et qui doit justifier de ses efforts d'insertion et de son projet professionnel, le dossier suit son cours.

Président d'une association qui promeut la culture hip-hop, Chafik Zaghdoudi propose, dans le cadre des activités de la Maison de l'Enfance Marguet, des ateliers artistiques. Celui consacré à l'écriture de textes a permis à David et à plusieurs de ses camara-

des de trouver un terrain idéal d'expression. « C'est sur un mode ludique, on essaie de déscolariser l'écriture, raconte l'éducateur spécialisé. C'est parfois plus facile d'écrire un texte pour raconter son histoire que de se confier à un professionnel. » C'est ce qu'a fait David. Avec talent puisque l'un de ses titres, un duo avec Chafik Zaghdoudi, a été repéré par un réalisateur marseillais : « On a été invité tous les deux pour l'interpréter, devant 300 personnes, à l'avant-première d'un documentaire. Le texte collait parfaitement à l'histoire de David. Et à celle de beaucoup d'autres. »

A.L.

« Pontarlier, c'est ma maison ! »

Le froid, il en a fait son affaire. « J'aime ça. Et j'adore le ski ! J'en fais bien. Du ski alpin, pas de ski de fond. Quand je suis à Besançon pour l'école, je me sens pas bien au bout d'une semaine. Je suis toujours content de revenir. Pontarlier, c'est ma maison ! » Le choc des cultures, c'est autre chose. Même s'il assure ne pas souffrir de racisme, il y a été confronté : « Dans un petit village, on était deux pour un chantier. La dame, après avoir ouvert la porte, a crié en disant qu'elle allait appeler le patron, que c'était pas normal de venir à deux. Pipo, qui était avec moi, n'a pas compris. J'ai dit à Pipo : "C'est parce que je suis noir, t'inquiète pas !" » David ne s'en formalise visiblement pas. Mieux, ou pire, il présente ça avec une certaine logique. Sans se départir de : « Les gens ici, ils ont grandi sans voir de noirs, il n'y en a presque pas. Je peux draguer à Besançon, parler aux filles. À Pontarlier, je ne préfère pas... »

A.L.

NOUVEAU !
OUVERTURE NON-STOP !
 du lundi au samedi
7h30 / 19h
L'ENTREPOT DU BRICOLAGE
 Le bricolage à prix entropôt
 Doubs/Pontarlier - Achetez en ligne sur **e-brico.fr**